

Les gloires de Śrīmatī Gaṅgāmātā Gosvāmī

- p 1. Raconté par Śrīla Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja
p 5. Commenté par Śrīla Bhaktivedānta Narayāna Gosvāmī Mahārāja
p 6. par Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī

Se souvenir des Vaiṣṇavas les jours de leur apparition et disparition est un principe de la bhakti et le négliger est considéré comme une offense.

Śacī-devī était une jolie princesse du Bengale.
Elle était la fille du roi de Putiya,
dans le district de **Rājaśāhī** de l'actuel Bangladesh.

Dès le début de sa vie 1601, elle entendit parler de Śrī Kṛṣṇa, et Lui donna tout son cœur. Śrīmatī Śacī-devī était belle, intelligente et étudiait le sanskrit et le bengali. Quand elle eut environ seize ans, Ses parents s'inquiétaient pour son mariage, mais elle dit à son père : « Mon mariage est déjà fait. Il n'y a pas besoin d'un autre mariage. Ne vous inquiétez pas. J'irai à Vrṇḍavana et j'y rencontrerai mon bien-aimé. »

Elle prit ses déités pour se rendre à Vrṇḍavana, à pied, ce qui représentait un voyage de 1300 km. elle partit en compagnie de sa tante Mādhavī-devī.

Complètement contrôlée par le désir de rencontrer Kṛṣṇa, elle se mit à Le chercher partout, errant ici et là. Elle allait à Vamsivata et demandait au banian de Vamsivata : « Où est Krishna ? Pouvez-vous me dire où se trouve Kṛṣṇa ? »

Il y avait un disciple nommé Śrī Haridāsa Paṇḍita Gosvāmī, de la lignée de Srila Rupa Gosvami. Il chantait toujours et se souvenait de Krishna. Tous les Vrajavasis, les saints et les sadhus de notre lignée assistaient à ses cours. Elle dit à Haridāsa : « **Je suis sous votre protection. S'il vous plaît, donnez-moi l'initiation, sinon je mourrai. Je veux voir Krishna, et je veux servir Radha et Krishna.** Compte tenu de son statut de princesse et de sa beauté juvénile, il hésita, puis heureux de constater son renoncement, Śrī Haridāsa Gosvāmī, changea d'avis et la bénit avec les mantras harināma et dīkṣā ; alors qu'il n'avait jamais voulu initier personne.

Śrī Haridāsa ne voulait pas qu'elle soit seule. Il l'envoya chez une dame d'environ cinquante ans, très avancée dans le hari-bhajana. Il la plaça entre les mains de cette dévote, tout comme Sri Caitanya Mahaprabhu plaça Srila Raghunatha dasa Gosvami entre les mains de Sri Svarupa Damodara.

[Suivant le parfait exemple de Haridāsa Ṭhākura,
Lakṣmipriyā Devī chaque jour récite 300 000 noms
(192 tours de 108 perles Tulasī) de Śrī Kṛṣṇa.]

Après son initiation, Śacī-devī pleurait d'amour en pensant à Krishna. Elle avait l'habitude de chanter plus de cent mille noms (64 tours) de harinama quotidiennement, et elle était totalement absorbée. Son guru ne lui a jamais donné de bhajana-kutira (petite hutte, pour chanter et se souvenir de Krishna).

Śacī-devī vivait dans un temple délabré sur le ghat de la Yamuna, et c'est là qu'elle exécutait sa sadhana-bhajana. Elle ne préparait pas son prasada, mais elle pratiquait madhukari, l'aumône de porte en porte, elle prenait de très petite quantité. Elle ne portait que des vêtements blancs déchirés, et elle en était satisfaite. Elle n'avait pas d'électricité et pas d'installation du tout.

En écoutant continuellement, et en développant sa conscience de Kṛṣṇa, elle devint totalement renoncée. Lorsqu'elle eut vingt-cinq ans, son gurudéva lui dit : "Il est temps pour toi d'aller à **Radha-Kunda**, à la maison de Srīla Raghunātha dasa Gosvāmī, et de faire bhajana comme lui."

Pendant les vingt-cinq années qui suivirent, Śacī-devī resta dans l'ordre renoncé, faisant madhukari (la mendicité). Elle n'avait aucun problème pour se maintenir en vie, et elle avait l'habitude de faire son bhajana jour et nuit. Elle dormait très peu.

KṢETRA-SANNYĀSA A JAGANNĀTHA PURĪ

Vers l'âge de 50 ans, Haridāsa Gosvāmī l'envoya à Jagannātha Purī, au śrīpāṭa de Sārvabhauma Bhaṭṭācārya, qui y vécut 200 ans auparavant. Elle reçut l'instruction de rénover ce temple et d'y réciter quotidiennement le Śrīmad-Bhāgavatam. Il lui décerna également **le kṣetra-sannyāsa** - autrement dit, le vœu de ne jamais quitter Jagannātha Purī-dhāma.

Le soir, elle donnait des cours sur **Rasa Pancadyaya** (les cinq chapitres du 10ème Chant du Srimad-Bhagavatam concernant les lilas du Seigneur Kṛṣṇa avec les gopis de Vrndavana). Parfois, elle parlait de Venu-gīta, et parfois d'autres sujets très importants du Srimad-Bhagavatam. Tous les habitants de Purī étaient attirés, et même le roi d'Orissa, venait déguisé pour l'écouter. Il fit une proposition : " Je veux vous construire une jolie hutte, et je veux vous faire un don." Śacī-devī refusa le don car elle ne souhaitait pas accumuler de biens terrestres.

COMMENT A-T' ELLE OBTENU LE NOM DE GAṄGĀMĀTĀ GOSVĀMINĪ

Un jour de Makhara-sankranti, du mois de Caitra (mars-avril), des adeptes de Gaṅgāmātā qui allaient prendre un bain sacré à Varuṇī-gaṅgā, lui demandèrent de se joindre à eux pour le pèlerinage. Bien qu'elle ait eu un profond désir d'y aller, elle ne pouvait pas, en raison de son vœu de kṣetra-sannyāsa. Pour répondre à son désir, Gaṅgā-devī lui apparut en rêve et lui dit : "Tu n'as pas besoin d'aller là-bas pour prendre un bain dans mes eaux. Je viendrai personnellement à **Śveta-sarovara**, où tu pourras t'y baigner."



À minuit, **ce tithi particulier [Caitra-kṛṣṇa-trayodaśī]**, lorsque Śacī-devī entra dans le Śveta-sarovara, un fort courant du Gange l'emporta jusqu'au sanctuaire intérieur du temple du Seigneur Jagannātha. Et la rivière Gaṅgā-devī toucha les pieds de Jagannātha.

L'origine du Gange

Le Gange provenait à l'origine des pieds de Jagannātha-deva, car il est Kṛṣṇa lui-même. Lorsque Sri Vamanadeva a soustrait l'univers à Bali Maharaja, Son pied a traversé la couverture universelle et a touché l'Océan Causal. Une goutte de cet océan causal est ainsi entrée dans l'univers sous la forme du Gange. Śacī-devī était maintenant là, aux pieds du Seigneur Jagannātha. Personne d'autre n'était là.

LE PROTOCOLE DU TEMPLE

Quotidiennement, la nuit, la porte principale du temple est fermée à l'aide de trois serrures différentes, puis scellée avec de la cire et ouverte juste avant maṅgala-ārati en présence de trois serviteurs

- Une serrure est ouverte par le représentant des pūjārīs, le Bhitarchu Mahāpātra,
- puis une autre serrure est ouverte par le représentant du roi,
- et la troisième est ouverte par le pūjārī, le représentant des paṇḍās.

Bhitarchu Mahāpātra entre le premier et s'adresse trois fois au Seigneur Jagannātha en disant : " Sarveśvar eśvara Maṅimā ! Rājādirāja Maṅimā ! Devādeva Maṅimā !" et ouvre ensuite la porte. A ce moment, trois pūjārīs entrent simultanément dans le sanctuaire pour offrir des ārati aux trois Dēités. Puis le maṅgala-ārati commence. Il s'agit là du protocole quotidien.



Ce jour-là, lorsque les pūjārīs entrèrent, ils furent étonnés de voir Śacī-devī à l'intérieur du temple. Alléguant qu'elle s'était cachée avec l'intention de voler les trésors des Dēités, ils l'emmenèrent dans *le hajāt*, une prison située dans l'enceinte du temple.

Le même jour, quand vint le moment de l'offrande de bhoga à Jagannātha, elle ne fut pas acceptée. Comment peut-on s'en assurer ? Lorsque les pūjārīs prennent l'ācamana [l'eau purificatrice] avant d'offrir le bhoga, ils voient un reflet des Dēités de Jagannātha, Baladeva et Subhadṛā dans leurs paumes. Mais ils ne l'ont pas vu cela ce jour-là. Alors, supposant qu'une infraction avait été commise, à la suite de laquelle Jagannātha avait été contrarié.

Un sacrifice par le feu fut accompli, après quoi le bhoga fut à nouveau cuit. Mais même lorsque le bhoga fut offert la deuxième fois, Jagannātha ne l'accepta pas. Lorsque cela se répéta pour la troisième fois, le roi fut alerté. Immédiatement, le Roi se présenta devant Jagannātha et résolut de jeûner jusqu'à ce que Jagannātha accepte le bhoga. Alors, par une voix aérienne, Jagannātha déclara : "Parce que les pūjārīs ont accusé Ma chère dévote de voleuse, Je n'accepterai aucune adoration de leurs mains."

Entendant cela, les prêtres prièrent : "Nous avons commis une offense à Tes pieds pareils au lotus, Tu es notre seul refuge, Tu as toujours dit :

bhūmau skhalita-pādānāṁ bhūmir evāvalambanam tvayi jātāparādhānāṁ tvam eva śaraṇaṁ prabho. (Skanda Purāṇa)

["Le sol est le seul appui pour ceux dont les pieds ont glissé, de même Toi seul es le seul refuge pour ceux qui ont commis une offense envers Toi"].

Le Seigneur dit alors : "Seulement si tous les paṇḍās, [ainsi que le Roi] deviennent ses disciples, j'accepterai leur service." Par la suite, lorsque les paṇḍās approchèrent Śrīmatī Śacī-devī pour l'initiation, elle fut interloquée. Elle déclara : "En vertu du fait que vous êtes les serviteurs de Jagannātha, vous êtes tous mes tīrtha-gurus, alors comment

pouvez-vous devenir mes disciples ?" Cependant, les paṇḍās persistent : "Si vous ne nous acceptez pas comme disciples, Jagannātha n'acceptera pas notre service " Le roi promit : " Je donnerai des terres à Sarvabhūma Bhattacharaya, et j'y ferai un très bon temple. Je sais que vous êtes venu de la part de votre gurudeva pour cela." Il a fait un temple, mais Gangamata Thakurani vivait toujours dans le temple de son cœur.

Le Seigneur Jagannātha avait également instruit Śacī-devī en rêve de les initier. Ainsi, elle finit par céder. Et c'est ainsi que le roi, étant le principal serviteur de Jagannātha, devint son disciple, ainsi que tous les paṇḍās. Après cela, Jagannātha accepta à nouveau leur service.

Par la suite, Śveta-sarovara fut connu sous le nom de Śveta-gaṅgā et Śrīmatī Śacī-devī fut connu sous le nom de Gaṅgāmātā Gosvāminī.

RASIKA-RĀYA (OU RĀYA KISHORA) VIENT À GAṄGĀMĀTĀ GOSVĀMINĪ

Elle continuait à donner des cours, et tous les habitants de Purī, ainsi que les dévots de haut niveau, y assistaient. Un jour, alors qu'elle était absorbée à chanter et à se souvenir des divertissements de Kṛṣṇa, un brāhmaṇa de Jaipur vint la voir. Ce brāhmaṇa avait servi la déité de Rasika-rāya, Sri Kṛṣṇa Lui-même.



Kṛṣṇa lui avait dit en rêve :

" Ton service n'est plus ce qu'il était. Emmène-moi à Puri et donne-moi à Gaṅgāmātā Ṭhākuraṅī. Elle me servira. Alors s'il te plaît, va là-bas et donne-moi à elle.

Sinon, ta dynastie sera terminée."

Ce brāhmaṇa prit alors la très belle Ṭhākurjī (Déité) dans un panier, et marcha à pied jusqu'à Puri. Il s'est alors approché de Gaṅgāmātā Ṭhākuraṅī et lui dit : "**Ṭhākurjī est arrivé. Veuillez le prendre et le servir.** Elle refusa et dit : "Je fais manasi-seva

(adoration de Sri Rādhā-Kṛṣṇa par la méditation) dans la lignée de Srīla Rupa Gosvami. Je ne peux pas faire tout cela. Je n'ai pas le temps d'adorer avec tous les ingrédients."



Le brāhmaṇa devint très inquiet et pensa : "Que dois-je faire ?" Cette nuit-là, le brāhmaṇa laissa la Déité au milieu du jardin de Tulasī et s'enfuit. À quatre heures le lendemain matin, Raya Kīśora, c'est-à-dire **Syama Raya**, Vrajendra-nandana Syamasundara, dit à Gaṅgāmātā : " Tu me négliges. Je suis venu pour avoir ton service, ton amour et ton affection. J'ai soif, j'ai tellement faim. Alors, s'il te plaît, prépare quelque chose et offre-le moi." Gaṅgāmātā Ṭhākuraṅī prit la Déité dans ses bras, l'amena à l'intérieur du temple et l'adora, et aujourd'hui encore, cette vighra (déité) est là.

Le roi Mukunda Deva se chargea de fournir tous les besoins quotidiens comme le riz, les céréales, le ghee, depuis son propre temple pour le service de Rasika-rāya. Ce beau temple de pierre appartenant au roi est situé sur la route principale d'où passe chaque année le Ratha-Yatra. Le père et le grand-père du roi avaient également l'habitude de servir dans ce temple.



Commentaire par Śrīla Bhaktivedānta Narayāna Gosvāmī Mahārāja

Toutes les femmes devraient essayer d'être comme Gaṅgāmātā Ṭhākuraṅī. Elle n'a même pas rêvé d'épouser une personne mondaine. Le monde est comme un feu de forêt brûlant. Nous ne pourrons jamais être sauvés tant que nous serons dans la conscience matérielle. Si quelqu'un met du ghee dans le feu, que va-t-il se passer ? Il deviendra plus grand. Vous ne pourrez pas être sauvé.

Les dévots masculins devraient essayer de devenir comme Srila Raghunatha dasa Gosvami, Srila Rupa & Sanatana Gosvami. Les femmes dévotes devraient devenir comme Gangamata Thakurani, Jahnava Thakurani et Hemalata Thakurani.

Ne perdez pas votre temps. Restez à votre position, être marié ou renoncé, c'est bien. Mais écoutez hari-katha où que vous soyez et quelle que soit votre position. Offrez pranama à l'endroit où le hari-katha est prononcé. Offrez pranama aux organisateurs, et offrez satstang-pranama à l'orateur et à tout le public. Alors, très vite, vous aurez la sadhana-bhakti, la bhava-bhakti et la prema-bhakti. Essayez de réaliser toutes ces choses. Ce sont des vérités.

Gaura premande hari hari bol.



Samadhi de Sarvabhauma et Ganga Mata Goswamini, Puri.



Śrīmatī Gaṅgamātā Gosvāminī

p 6. par Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī

Anniversaire comméré simultanément avec la Gaṅgā pūjā,
la veille de la rédemption personnifiée : Nirjala Ekādaśī (Bhīma)
Mois de Trivikrama, *mai-juin*

- p 6. Son histoire
- p 8. Comment Śacī Devī a obtenu le nom « Gaṅgamātā »
- p 9. Rādhā Rasika Rāya sur l'autel
- p 10. Śrīla Prabhupāda encouragea les femmes
- p 14. Bonus transcendantal + Anniversaire
- p 15. La reine Kuntī

Son histoire



Dès son enfance, la Princesse Śacī Devī, la fille du roi Naresh Nārāyaṇa du Bengale, montre une dévotion sans pareille envers Śrī Kṛṣṇa ; ainsi elle refuse de se marier en raison de son profond attachement transcendantal à Śrī Kṛṣṇa.

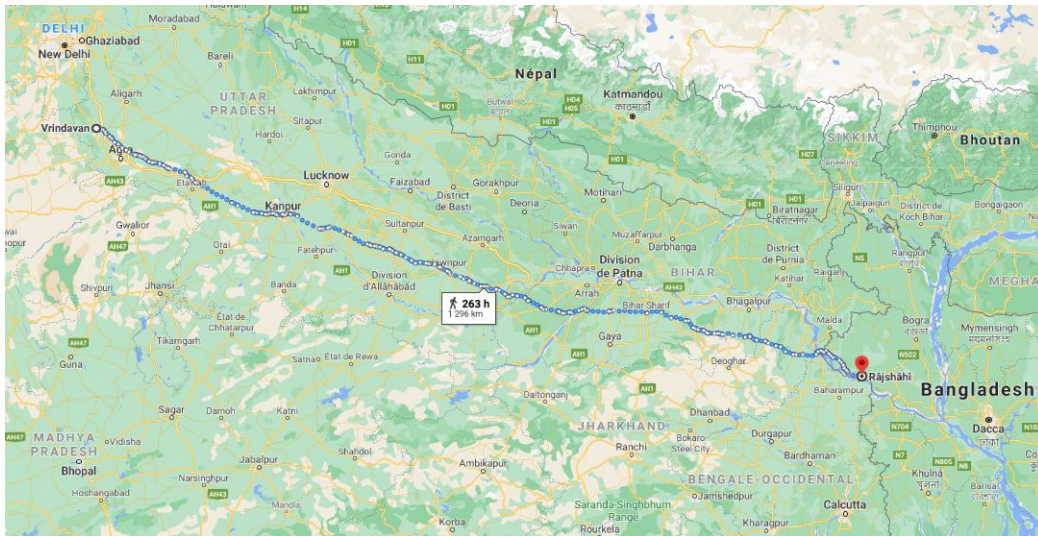
Lorsque ses parents ont voulu la marier, elle répondit :
seulement à quelqu'un qui ne va pas mourir et qui n'a
jamais pris naissance... c'est-à-dire Kṛṣṇa :-)

N. B. Bien prononcer Śacī avec l'accent sur ś (son *ch* palatal), sinon,, avec s (sifflante) 'sāci' = 'de travers'.

Elle apprend le sanskrit très tôt dans son enfance et avec la plus grande facilité.

Après la mort de son père, elle dirige le royaume.

Mais, mue par Sa dévotion sans pareille, elle y renonce vite pour trouver un maitre spirituel authentique.



Śrīmatī Gaṅgamātā Gosvāminī voyagea de Rājāśāhī à Vṛndāvana : 1296 km.
Plus tard elle voyagea de Vṛndāvana à Jagannātha Purī : 1430 km (à pied)

Pendant son rêve, Śrī Jagannātha L'encouragea à se rendre à Vṛndāvana pour y rencontrer son futur guru : Hari Dāsa Paṇḍita. Lui-même 'petit-fils spirituel' de Śrī Gadādhara Paṇḍita ! Il possédait toutes les qualités transcendantes, en particulier, il ne dénigrait jamais les vaiṣṇava.

En servant une personne qui a offert son cœur à Kṛṣṇa,
on obtient la perfection spirituelle, premā.

La Princesse Śacī Devī rencontre Śrīla Haridāsa Paṇḍita, guru célèbre de Vṛndāvana ; elle commence alors à exécuter dévotement *bhajana* envers Śrī Govindajī.

Devenue frêle par son extrême sobriété, elle dort néanmoins à même la rive sableuse de la Yamunā, et se lève bien avant le lever du soleil pour nettoyer le Temple de Govindajī.

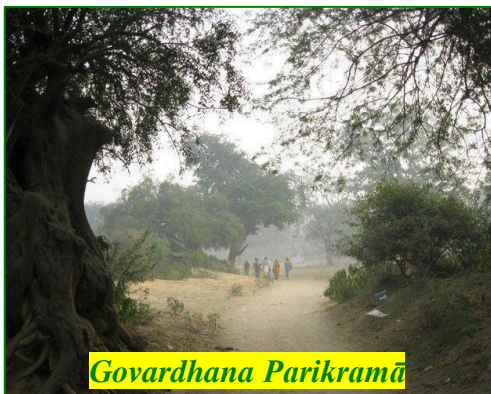
Chaque jour, elle écoute Bhāgavatam *kaṭha* ; assiste à l'*ārātrika* de **Govindajī**, visite les *līlā sthāna* (lieu de Divertissements) et médite autour de Rādhā Śyāmasundara, Varṇśivaṭa, Sevā kuñja, Nidhu Vana, Rasa sthalī.

Fort des encouragements de Śrīla Haridāsa Paṇḍita, Śacī devī, abandonne complètement toute fierté du à son rang de princesse, et se vêt de haillons ; elle va même de maison en maison dans Vraja demander l'aumône.

Son ascétisme et son humilité forcent l'admiration des Vrajavāsī.

Sur la suggestion de son guru, elle part au Rādhā Kuṇḍa pour profiter de la compagnie de Śrīmatī Lakṣmipriyā Devī Dāsī, une chère disciple de Śrīla Haridāsa. Il lui prescrit de l'accepter comme *śikṣā** elle, sa tante maternelle qui récitait également 192 tours.

** |Une personne très importante dans votre vie, car plus disponible souvent que notre dīkṣā guru — une relation plus ouverte comparée à celle avec dīkṣā guru qui suppose vénération.]*



Govardhana Parikramā

Inspirée par le parfait exemple de Haridāsa Ṭhākura, Lakṣmipriyā Devī chaque jour récite 300 000 noms (192 tours de 108 perles Tulasī) des Noms de Śrī Kṛṣṇa.

Quotidiennement, [les deux femmes](#) marchent autour de **Govardhana**, la colline transcendante, et adorent Śrī Kṛṣṇa.



Sārvabhauma Bhaṭṭācārya, maison

Sur l'ordre de son guru, Śacī Devī part ensuite à **Jagannātha Purī**, dans la maison qui avait appartenu, 200 ans plus tôt à Sārvabhauma Bhaṭṭācārya. Sārvabhauma Bhaṭṭācārya et la plupart des compagnons éternels de Śrī Gaurāṅga Sundara étaient déjà remontés au monde spirituel, à Goloka Vṛndāvana.

Śacī devī restaure la maison de Sārvabhauma;

Par la suite, il lui demande d'accepter *kṣetra sannyāsa* à Purī pour y glorifier Gaura Nitāi et répandre leurs enseignements. Il lui recommanda l'étang Sveta Gaṅgā (une mare d'un ancien tributaire) en face des ruines de la maison de Sārvabhauma Bhaṭṭācārya ; mais continue d'agir en mendiante (elle n'y habite pas).

Ainsi Kṛṣṇa donne guru (Hari Dāsa Paṇḍita)
et inversement guru donne Kṛṣṇa (Jagannātha à Purī).

Sārvabhauma Bhaṭṭācārya et la plupart des compagnons éternels de Śrī Gaurāṅga Sundara étaient déjà remontés au monde spirituel, à Goloka Vṛndāvana. Śacī devī restaure la maison de Sārvabhauma ; elle y établit un merveilleux culte de la divinité que lui confia le Paṇḍita de Jaipur.

Ses profondes réalisations attirèrent du monde à des lieux de là.

*bhaktiṁ muhuḥ pravahatām tvayi me prasaṅgo
bhūyād ananta mahatām amalāśayānām
yenāñjasolbaṇam uru-vyasanām bhavābhim
nesye bhavad-guṇa-kathāmṛta-pāna-mattaḥ* **ŚB 4.9.11**

Dans le Śrīmad-Bhāgavatam 4.9 Dhruva confirme : je souhaite pour seule bénédiction l'attachement à une personne pure dévot et d'entendre de ses lèvres Kṛṣṇa kathā.

Chaque jour, elle donne des conférences sur le Śrīmad-Bhāgavatam. Ses cours deviennent fort populaires et attirent auditoire à des kilomètres à la ronde. Beaucoup de personnes, y compris des brāhmaṇa et le roi Mukunda Deva, acceptent initiation de Śacī Devī — donc dans la Gauḍīya vaiṣṇava sampradāya.



Comment Śacī Devī a obtenu le nom « Gaṅgamātā » :



Le jour du Māha Varuṇa snāna où tout le monde se baigne dans le Gange, naturellement elle y aspira aussi. Mais en raison de son *vrata* " de rester dans le haut lieu" (*kṣetra sannyāsa*), par respect pour l'instruction de son maître spirituel, elle resta sur place (car fort loin).

Cette nuit-là, Mère Gange coula des pieds pareils aux lotus de Śrī Jagannātha et vint dans l'āśrama de Śacī. La portant dans ses eaux, Śrī Gaṅgā Devī fit flotter Śacī en transe jusqu'aux pieds pareils au lotus de Jagannātha Svāmī à l'intérieur du temple.

Après avoir déverrouillé les portes le lendemain matin, les gardiens furent très surpris de trouver quelqu'un à l'intérieur du Temple. La considérant comme une voleuse, ils la mirent immédiatement en prison. Après cette terrible erreur, Śrī Jagannātha apparut simultanément en rêve devant le roi de Purī et son chef *pūjārī*.

Il leur ordonna de libérer Śacī Devī Dāsī sur-le-champ et de prendre initiation d'elle. Ainsi elle devint célèbre comme Gaṅgamātā Gosvāminī. »



Voici une belle līlā sur les divinités de Rādhā Rasika Rāya qui ornent l'autel principal chez Sārvabhauma.

À Jaipurā, au Rajasthan, Paṇḍita Candra Sharma les vénérait.

Une nuit, Jagannātha Svāmī dit dans le rêve du Paṇḍita :

« Vous devriez immédiatement donner vos divinités à Gaṅgā Mātā de Purī. »

Le lendemain, Paṇḍita Sharma emporta les divinités et se rendit à Nilācala Dhāma.

Quand il a offert ses divinités à Gaṅgā Mātā, elle refusa :

« Seul un roi saura adorer avec opulence Ces divinités.

Comment, moi une mendicante vivant de *mādhukarī*, pourrais-je Les servir correctement ? ».

Bien que Gaṅgā Mātā ait décliné son offre,

Paṇḍita Sharma voulut satisfaire Śrī Jagannātha.

Secrètement, Paṇḍita Sharma plaça doucement Ses divinités bien-aimées parmi les Tulasī de Gaṅgā Mātā, puis partit rapidement. Rasika Rāya apparut cette nuit-là dans le rêve de Gaṅgā Mātā :

« Ô Mātājī ! Paṇḍitaji m'a laissé dans votre jardin de Tulasī.

Nous sommes venus ici pour vous. »

Surprise, Gaṅgā Mātā se réveilla et apporta un grand bonheur à Rādhā Rasika Rāya par son Amour et sa dévotion purs. Après Les avoir servis 120 ans, Gaṅgā Mātā quitta ce monde en 1771 environ, lors de Asvīṇā Śukla Ekādaśī au milieu d'un puissant *kīrtana* chanté par ses disciples.

Rādhā Rasika Rāya ki jai ! Gaṅgā Mātā Gosvāmī ki jai!



Bonus transcendantal

Sārvabhauma Bhaṭṭācārya vivait côté sud de Jagannātha mandira, devant la plage ; "le monastère de Gaṅgāmātā" désigne de nos jours cet ex 'Mārkaṇḍeya — saras *taṭa*' (plage). (Śrī Caitanya caritāmṛta' Madhya 6.9)

Hemalatā et Gaṅgāmātā Gosvāmī

Dans la génération après Śrī Caitanya et Nityānanda Prabhu (donc vers 1600 e.s.), de nombreuses grandes Vaiṣṇavī suivirent l'exemple de Ma Jāhnavā Devī ; en particulier Hemalatā et Gaṅgāmātā Gosvāmī.

Hemalatā Ṭhākuraṇī, la fille ainée de Śrīnivāsa Ācārya, accepta de moult disciples, hommes et femmes.

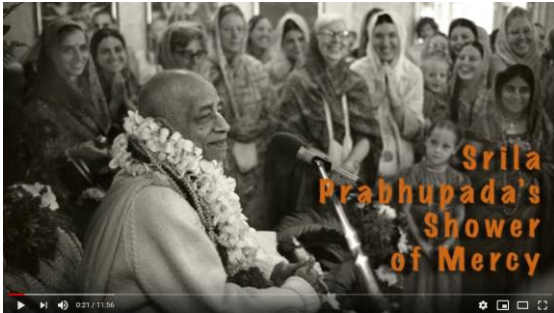
Cette mystique de premier ordre développa en effet un profond sentiment de pur Amour pour Dieu.

Bibliographie

Bhakti-ratnākarā, Narahari Cakravartī.
Caitanya-bhāgavata, Vṛndāvana Dāsa Ṭhākura.
Caitanya-caritāmṛta, Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī.
Prema-vilāsa, Nityānanda Dāsa.



Bonus / Féminisme



Śrīla Prabhupāda encouragea les femmes à participer aussi à son importante œuvre : diffuser la conscience de Kṛṣṇa :

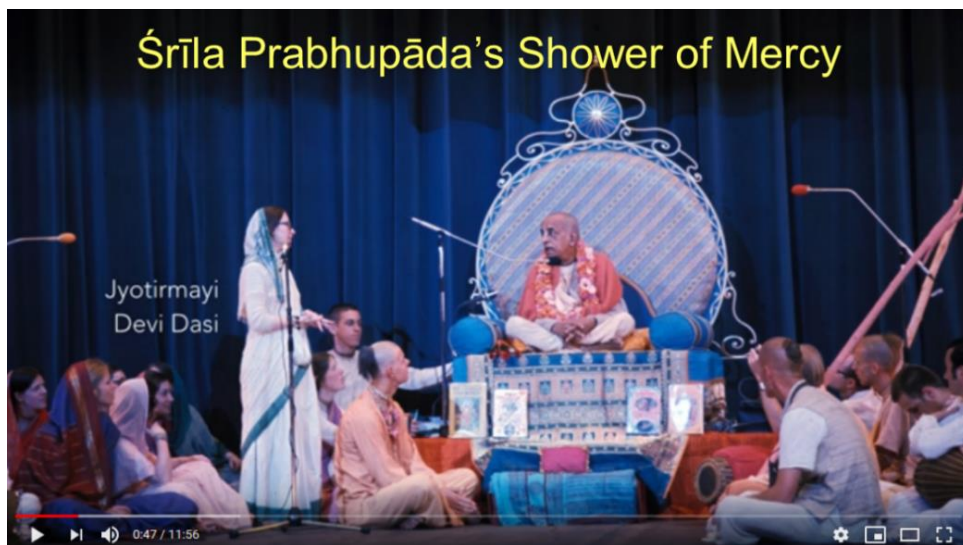
« Nous enseignons à la fois aux hommes et aux femmes comment prêcher, et en fait tous deux prêchent à merveille... »

(Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 7.32 à 37)

N. B. Dans ses livres, comme on le pratiquait durant son siècle, il écrit *les hommes* pour désigner *l'humanité*. De nos jours, les règles d'inclusivité considèrent plus respectueux des doublets (êtres humains) ou des mots génériques (les personnes, les individus), etc.

TP / L'erreur de s'identifier à son corps matériel

La dichotomie homme / femme concerne le corps, tandis que la désignation « Vaiṣṇava » réfère à la nature de l'âme.



Les femmes qui adhèrent à la pratique védique (les Vaiṣṇavī) ne se sentent donc en rien exploitées. Dans la mesure où elles œuvrent dans la réalisation consciente de Kṛṣṇa (Dieu), elles transcendent la capacité d'être ou de se sentir exploités. En fait, elles échappent à toute exploitation, car **elles ne lui laissent aucune place** :

elles évitent toutes activités fautives ; en particulier, les relations sexuelles illicites — qui pourrait dès lors les exploiter ?

En dernière analyse, bien plus que le genre, l'avancement spirituel (foi, réalisation et Amour pour Dieu s'avèrent les critères.

La Bhagavad-gītā 10.34 nous décrit 7 qualités féminines admirables

kīrtiḥ śrīr vāk ca nārīṇām
smṛtiḥ medhā dhṛtiḥ kṣamā

« Ressortent des qualités **féminines** : renommée (bonne réputation), beauté et prospérité (*śrī*), douce parole (*vāc*), mémoire, intelligence, résolution (stabilité, constance, fidélité ; cf. Mère courage) et patience (indulgence, pardon ; tolérance personnifiée par la Terre). »

Est-ce sexiste ?

Néanmoins, des preuves scientifiques corroborent que certaines fonctions subtiles du cerveau concernent plutôt les femmes que les hommes.

Les recherches modernes sur les côtés droit et gauche du cerveau confirment cette information cinq fois millénaire. cf. [mes séminaires de psychologie à Navadvīpa](#) et [mes MP3 : Lune et respiration, l'acte juste au bon moment](#).

Le Śrīmad-Bhāgavatam 3 aussi ; cf. la polarité des narines gauche et droite avec ses 2 naḍī, respectivement lunaire et solaire.

Les facultés mentales, intellectuelles et spirituelles restent égales, mais notre orientation mentale et intellectuelle peut varier d'un type de corps à l'autre ; juste notre point fort — car souvent influencé par l'enveloppe que nous obtenons.

Nombre de médecins et psychanalystes du monde le confirment.

Par exemple, **la Doctoresse** Georgene Seward, professeur émérite à l'Université Columbia, a écrit deux livres fascinants sur ce sujet :

'Le sexe et l'ordre social' et 'La psychothérapie et les conflits culturels'.

Nous pouvons apprécier les différences entre les personnes seulement si nous les admettons au préalable.

Ces publications scientifiques prouvent une fois pour toutes qu'hommes et femmes utilisent autrement leur cerveau gauche et droit.





Test : quand vous croisez les pieds, lequel est dessus ?



Idem quand vous croisez les doigts, pouce d ou g dessus ? cf. [108 autres tests faciles en séminaire.](#)

Situation

actuelle parmi les personnes dévotes de Rādhā Kṛṣṇa et en Inde **Mātājī** prime sur Prabhu — ainsi même Kṛṣṇa offre d'abord Son hommage à Sa mère ; et on cite toujours femme avant homme : Rādhā Kṛṣṇa, etc. (dire l'inverse s'avère *'autant grave que de tuer un brāhmaṇa !'*).

Le Mahābhārata affirme « la mère est cent fois plus vénérable que le père », « Point de guru aussi grand que notre mère », « La mère n'est jamais considérée déchue », etc.

Même de nos jours un **gentleman** fait passer l'intérêt des autres avant le sien, en particulier respecte les femmes.

Parmi les noms féminins transcendants : Tulasī, Ekādaśī et bien sûr notre Rādhā ! Pourtant,

Problèmes

« *Les femmes ne semblent guère à la même enseigne que les hommes ?
Dommage !* »

Nous sommes tous *ātmā* ; ce drame planétaire non seulement laissa ses stigmates en Europe avec l'inquisition, mais en Inde aussi plus tard, contaminée par les envahisseurs. En effet, les musulmans ont donné les mauvaises idées aux Indiens que cela pouvait être bien pratique d'avoir une femme pour faire la vaisselle et une autre pour la cuisine, etc. Quel gâchis !

Résolution

Quel gâchis, car la société véridique reste **matriarcale** !
Les écritures (śāstra) l'affirment « la femme est guru ».

Le monde spirituel tourne autour de Rādhā ; et notre Navadvīpa représente aussi la création de Rādhārāṇī.

Plus tard, les Français et les Anglais (dans ces pays à cette époque, les hommes, surtout ceux du clergé, ne reconnaissaient point d'âmes aux femmes) ont relégué la femme au rang de génitrice porteuse.

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura au 19e siècle a d'ailleurs écrit une plaidoirie en faveur de la femme.

Pourtant nombreuses les excellentes femmes Guides spirituelles dans notre tradition, même depuis Śrī Caitanya Mahāprabhu.

Vous pourrez lire tous les détails à ce propos dans mes quintessences de biographies où je distille la vie de tous ces grand(e)s guides.

Les femmes par leur nature restent plus près de l'esprit *gopī*.

Leurs sensibilités et leur intuition leur permettent plus vite de saisir l'intérêt de la vie spirituelle.

Les hommes, généralement trop orgueilleux, tournent le dos ; le bon côté, lorsqu'ils acceptent, ils ne changent plus de direction ; mon maître spirituel disait que ceci se révèle particulièrement vrai pour les scientifiques avec lesquelles nous devons argumenter souvent de multiples années pour les convaincre — mais ensuite ils progressent avec fidélité.

Sur le plan physique et même mental, les différences entre hommes et femmes s'avèrent très nombreuses.

Pour parler d'égalité, nous devons nous référer au plan spirituel ; là en effet l'*ātmā* reste la même, quelle que soit l'enveloppe, homme ou femme — et même animal ou plante.

Quelques exemples parmi les très multiples caractéristiques spécifiques aux femmes :

Leurs 6 sens fonctionnent beaucoup mieux (plus fins) ; par exemple, elles voient plus de couleurs, entendent mieux même lorsqu'elles prennent de l'âge — idem pour odorat, toucher et goût.

Dotées d'une meilleure mémoire des visages, leur cerveau crée aussi plus et mieux (droit et gauche davantage interconnectés ; réflexes plus prompts).
Elles parlent plus et plus vite.

Leur cœur bat plus rapidement ; elles digèrent plus lentement.
Pourtant elles vieillissent moins vite et restent en meilleure santé.
Elles montrent une plus grande souplesse du dos (étirement)
Etc.

Dans les śāstra :

Dans ce Kali yuga, les vrais maris deviennent si rares qu'on les qualifie de héros ; si une dévote parvient à en épouser un, elle doit savoir que d'après les Écritures, ils devront être guru l'un pour l'autre ; grande responsabilité !

Au point que le Śrīmad-Bhāgavatam (5) affirme :

« Nul ne peut se dire Mari ou Femme, Père ou Mère, Guide spirituel(le) sans être capable de libérer du cycle des morts et des renaissances les personnes (conjoint, enfant, disciple) à charge. »

Biblio : Second Annual North American Women's Ministry Conference in Alachua County where the workshops that opened the conference were impressive in their range and depth — twenty-eight classes, all presented by Vaiṣṇavī s,



Anniversaire

– **En Hasta** nakṣatra (comme Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura) ; cette constellation nait son natif de : bienveillance, **érudition** et sagacité, caractère entier et intrépide, **courage** et droiture, **enthousiasme** et richesse (dans la dernière partie de la vie).

La personne obtient ce qu'elle souhaite et succès. Bon pour Yoga et **spiritualité**.

Découvrez votre **nakṣatra** avec ses applications santé et succès dans notre **Mega Livre 8**.

Ce jour (surtout si un jeudi) favorise les activités rapides ou lumineuses (brillantes) : partir en voyage, prendre ou donner un remède, mettre un bijou ou en vendre, exercices physiques, musique ou récréation...

– En la 10e lunaison (**daśī**) croissante. Comme Śrīla Madhvācārya.

Nous le commémorons en lisant ou écoutant sa biographie et donc en **gagnant 1/3 de ses qualités**.

Pourquoi glorifions-nous et commémorons-nous les purs vaiṣṇava* ?

* À savoir les personnes qui s'en remettent complètement aux pieds pareils au lotus de Kṛṣṇa

Entre autres, parce que les Écritures montrent l'exemple ; le Śrīmad-Bhāgavatam, dans chacun de ses volumes, glorifie les dévots.

Par exemple dans le 7^{ème} chant (chap. 4 et 7) : Prahlāda.

De même pour Dhruva Mahārāja...

Le Mahābhārata glorifie surtout les 5 Pāṇḍava, Draupadī, Kuntī...

D'ailleurs, le Śrīmad-Bhāgavatam 3.13.4 affirme :

“ Ceux-ci méditent toujours en leur cœur sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur Suprême, Lui qui leur accorde la libération.”



BONUS AUDIO

Une des meilleures perles du Śrīmad-Bhāgavatam :
les mantra [Prārthanā] de la reine **Kuntī**.
Le pinacle de l'esprit positif et de la tolérance !

Examinons-les donc de plus près, car les *śloka* du Śrīmad-Bhāgavatam s'avèrent des expansions du mahā-mantra ; autrement dit, fort précieux pour nous, dans la mesure où ils nous apportent **tout bénéfique** même si notre foi manque de fermeté et de réalisation.



<https://youtu.be/VtGBSeSuctA>

Kuntī **Souffrances?**

Kuntī Mahārāṇī, Ki Jaya !

Śrīla Śukadeva Gosvāmī expose à Parīkṣit M les tribulations de son aïeule, Kuntī Devī. Cela lui permet de relativiser ses souffrances comparées à celle de son arrière-grand-mère. En effet, la haine terrible des Kaurava tyrannisa les 5 Pāṇḍava qui pourtant, en parfaits dévots, voyaient Dieu en toute personne.

Kṛṣṇa utilise **Kuntī** ou les Pāṇḍava pour nous instruire : en particulier comment se comporter devant les envieux (Duryodhana, Śakuni, etc...)
De tout leur cœur, **Kuntī** appelle Kṛṣṇa au secours ; mais sans jamais blâmer les agresseurs.

Évitons néanmoins de nous complaire dans une situation périlleuse pour montrer aux autres combien grands notre tolérance !

Dans de telles épreuves, remercions Māyā qui nous conduit à prendre refuge à 100 % aux pieds pareils au lotus de Kṛṣṇa.
Et optons pour une vision à cinq dimensions : les 3 de l'espace, le temps et la conscience (vision intérieure)

- Comme Śrīla Prabhupāda qui regarde tout autour pour prêcher au mieux malgré tous les obstacles.

- Comme Kuntī qui regarde le passé pour remercier Kṛṣṇa.
- Comme Prahlāda qui regarde en avant, complètement certain que Kṛṣṇa assure le meilleur pour son futur (malgré son père criminel)
- Comme Dhruva Mahārāja qui regarde l'intérieur de son cœur...

Gardons confiance, Kṛṣṇa peut prendre toutes les Formes utiles pour nous sauver : tortue, lion, sanglier et même sari de longueur infinie pour Draupadī...

La seule calamité serait d'oublier Kṛṣṇa !

En fait, notre affection pour Kṛṣṇa suffit pour nous mettre à l'abri de tout danger ; image du petit enfant qui traverse indemne la grand-rue au trafic dangereux, car il tient la main de sa mère affectueuse.

Faute de réciproquer à l'affection de Kṛṣṇa, il va nous rappeler à l'ordre ; tout comme parfois nous attirons l'attention de quelqu'un de distrait en lui envoyant un petit projectile.

Prenons exemple de Kuntī qui veut seulement se souvenir constamment de Kṛṣṇa. Comprendons ainsi l'hyperbole de son expression poétique quand elle dit :

« Puissè-je souffrir encore 1000 calamités ! »

Car, loin de souhaiter des calamités innombrables, elle aspire infiniment à Kṛṣṇa. C'est pourquoi dans ses louanges elle mentionne le nom de Yaśodā (Devaki - nandana) ; elle voudrait, comme elle, pouvoir lier Kṛṣṇa dans son cœur.

Dans ses prières, elle offre ses hommages ; elle met de côté son rôle de tante et s'adresse à Kṛṣṇa comme Dieu.

« Puisse tout mon attachement se porter simplement à Vos pieds pareils au lotus. »

Ce qui signifie qu'elle souhaite éviter toute relation matérielle avec ses enfants, sa famille ; et que son affection pour eux demeure complètement spirituelle.

... « Ainsi, devant les glorifications ou les opprobres, je me souviendrais toujours de Vous ! »

Si nous stagnons au fond du puits noir des calamités et que chaque jour on nous jette des pierres, alors utilisons ces pierres pour nous en sortir.

Kuntī Mahārāṇī



Kuntī 26 śloka (de 17 jusqu'à 43) dans [Śrīmad-Bhāgavatam 1.8 \(p 366 du PDF\)](#)

VERSET 24

viṣān mahāgneḥ puruṣāda-darśanād
asat-sabhāyā vana-vāsa-kṛcchrataḥ
mṛdhe mṛdhe 'neka-mahārathāstrato
drauṇy-astrataś cāsma hare 'bhirakṣitāḥ (SB 1.8.24)

Ta grâce, ô Kṛṣṇa, nous a déjà sauvé d'un gâteau empoisonné, d'un grand incendie, de la dent des mangeurs d'hommes, d'une pernicieuse assemblée, de maintes souffrances au cours de notre exil dans la forêt et d'une bataille où s'affrontèrent de grands généraux. Et voilà maintenant que Tu nous a soustraits à l'arme d'Āsvatthāmā.

vipadaḥ santu tāḥ śāśvat
tatra tatra jagad-guro
bhavato darśanam yat syād
apunar bhava-darśanam (SB 1.8.25)

Je souhaiterais que de tels malheurs surviennent encore et encore,
Pour que sans fin nous puissions à nouveau nous trouver en Ta présence.
Car en Ta présence à jamais s'absente la répétition des naissances et des morts.

TP de Bhagavad-gītā, « Ce monde matériel est dangereux et plein de calamités. »

Les personnes de moindre intelligence préparent des plans pour s'adapter sans savoir que la nature de ce lieu est elle-même pleine de calamités. Ils manquent d'informations concernant la demeure de Kṛṣṇa, un royaume plein de félicité et sans aucune calamité. Le devoir de la personne saine d'esprit est donc de ne pas se laisser perturber par les calamités du monde, qui surviennent en toutes circonstances.

En souffrant de toutes sortes de malheurs inextricables, on doit progresser dans la réalisation spirituelle car cela constitue la mission de la vie humaine. L'âme spirituelle reste transcendante à toutes les calamités matérielles ; c'est pourquoi les soi-disant calamités sont fausses.

L'eau mouille également qui sait bien nager ; de la même façon ici-bas tout le monde souffre, à moins d'y voir seulement la main de Dieu et d'accepter de vivre au présent (ici et maintenant).

janmaśvarya-śruta-śrībhir
edhamāna-madaḥ pumān
naivārhaty abhidhātuṁ vai
tvām akiñcana-gocaram SB 1.8.26

Il est facile de T'atteindre, ô Seigneur, mais seulement pour l'homme désenchanté de la matière. Car, celui qui foule le sentier de la prospérité matérielle, que grise l'ambition d'une naissance noble, de vastes richesses, d'une haute éducation et de traits physiques charmeurs, reste incapable de s'adresser à Ta Grâce avec sincérité.

manye tvām kālam īśānam
anādi-nidhanam vibhum
saram carantam sarvatra
bhūtānam yan mithaḥ kaliḥ (SB 1.8.28)

Je vois Ta Grâce comme le temps éternel, le maître absolu,

sans commencement ni fin, l'omniprésent.
C'est avec équanimité qu'à tous Tu distribues
Ta miséricorde; les conflits entre les êtres ne résultent pas de Toi,
Mais d'eux-mêmes, dans leurs rapports entre eux.

Lire aussi le livre de Śrīla Prabhupāda (en **26** chapitres)
« Les prières de Śrīmatī Kuntī Devī ».

Nous nous plaignons des calamités, des personnes, etc.
Nous pleurons éventuellement pour attirer la sympathie, tandis que Kuntī Devī pleure
pour Kṛṣṇa (comme l'éléphant Gajendra) et éprouve de la compassion pour les autres
(à la manière de Śrīla Haridāsa Ṭhākura).

Elle comprend que ses souffrances demeurent des **tests** ; en toute **confiance**, elle y
voit la main de Dieu.

Un peu comme le bébé s'inquiète la première fois que son père joue avec lui dans une
rivière, en le faisant sauter en l'air pour le rattraper dans ses bras ; mais ensuite, sûr
que son père va le récupérer, il en redemande ; comme ici la reine Kuntī.

Om̐ tat sat

Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī
brihaspati.dasa@gmail.com

Anupama madhurī joḍī hamāre śyāma-śyāmā kī (*Braja_Bhasa*)

(Refrain)

anupama madhurī joḍī hamāre śyāma-śyāmā kī
rasilī rasabharī añkhiyāñ, hamāre śyāma-syama kī
hamāre śyāma-śyāmā kī, hamāre śyāma-śyāmā kī

(1)

mukuṭa aur candrika māthe, adhara par pāna kī lālī
aho kaisi bani chavi hai, hamāre śyāma-śyāmā kī

(2)

parasapara mili ke do phāre, śrī vṛndāvan kī kunjana meñ
nahi baranata bana śobhā, hamāre śyāma-śyāmā kī

(3)

nahi kucha lālasā dhana kī, nahi nirmana kī icchā
sakhī, śyāma kī do daraśan, dayā ho śyāma-śyāmā kī

TRADUCTION

Refrain : Notre doux couple Syama-Syama est sans précédent !

O, notre Syama-Syama ! Notre Syama-Syama ! Voir les beaux yeux brillants de notre
Syama-Syama désaltère nos propres yeux assoiffés.

- 1) Une couronne et un candrika reposent gracieusement sur leurs têtes. Leurs lèvres sont colorées de rouge à cause du pan. O, quelle vue exquise de notre Syama-Syama !
- 2) Nous continuerons ensemble à faire le tour des kunjās de Vr̄ndavana car nous désirons toujours les voir. La beauté unique de notre Syama-Syama est indescriptible !
- 3) Nous ne désirons ni richesse ni palais. Tous nous voulons Leur darsana, mais pour cela nous devons obtenir Leur miséricorde.